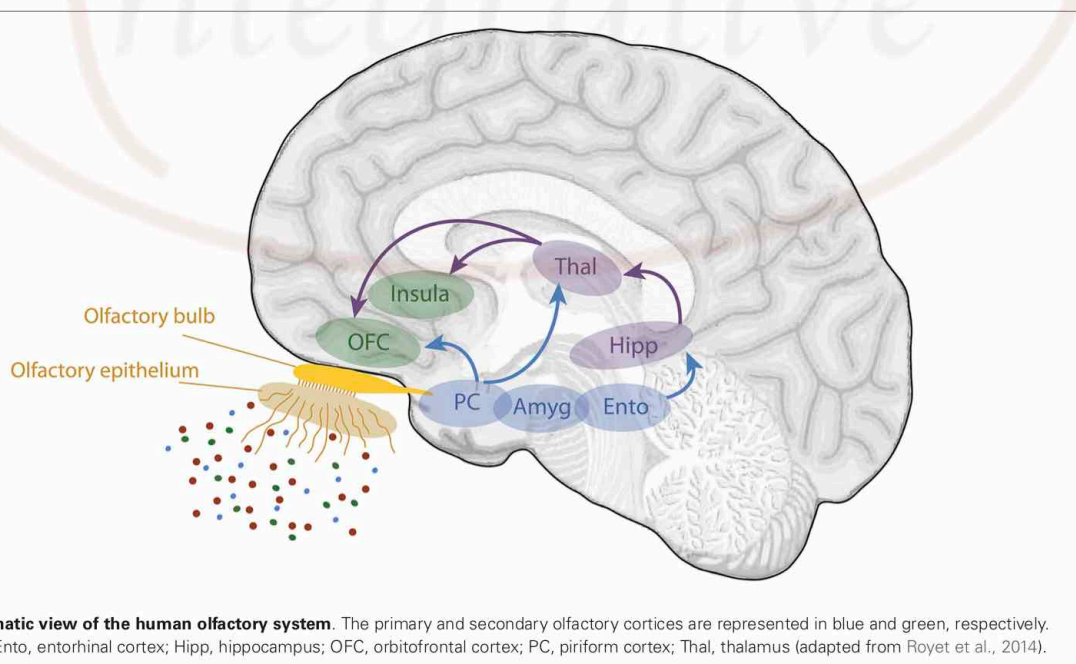


LARSSON & WILLANDER. (2009). AUTOBIOGRAPICAL ODOR MEMORY.  
*ANNALS OF THE NEW YORK ACADEMY OF SCIENCES 1170(1):318-23*

La mémoire autobiographique concerne les événements personnels : sa spécificité tient au fait qu'elle permette « le voyage temporel mental ».

La capacité de rappel de souvenirs dépend de l'âge de création du souvenir. La répartition graphique de cette capacité démontre la présence d'une amnésie d'enfance (*childhood amnesia*), d'un pic de souvenirs rappelés vers 10-30 ans (bump) puis l'oubli ou la récence, qui reflète une meilleure rétention des événements des 10 dernières années. Il semble que cette répartition soit différentes dans le cas de souvenirs d'odeurs : les souvenirs déclenchés par l'information olfactive sont localisés dans la première décennie de la vie (6-10 ans) plutôt que de l'âge adulte (10-30 ans), lors duquel sont essentiellement rappelés des souvenirs pouvant être verbalisés. De plus, il semblerait que le rappel de souvenirs avec des indices olfactifs nécessite plus d'efforts que celui de souvenirs avec des indices verbaux.

Le système olfactif se projette directement au niveau du **complexe amygdalien** (impliqué dans les émotions), lequel n'est séparé de l'**hippocampe** (impliqué dans le traitement temporel de l'information, la mémorisation et la récupération de souvenirs) que par une synapse. Ainsi, cela expliquerait que les souvenirs olfactifs soit plus émotionnels vifs et détaillés que ceux dans d'autres modalités.



**FIGURE 1 | Schematic view of the human olfactory system.** The primary and secondary olfactory cortices are represented in blue and green, respectively. Amyg, amygdala; Ento, entorhinal cortex; Hipp, hippocampus; OFC, orbitofrontal cortex; PC, piriform cortex; Thal, thalamus (adapted from Royet et al., 2014).

Les souvenirs autobiographiques déclenchés par un indice olfactif sont liés aux propriétés perceptives spécifiques à l'odeur. Ces souvenirs sont récupérés « automatiquement » lors de la perception d'une odeur. Si le sujet n'a accès qu'au nom (label) de l'odeur, la récupération sera « stratégique », ce qui nécessite davantage d'efforts cognitifs. En effet, le sujet devra alors engager un processus de recherche de l'information mnésique élaboré jusqu'à ce qu'une mémoire spécifique soit formée. Par ailleurs, l'indication olfactive, par rapport au verbal, favorise le retour dans le temps grâce à la douceur, au plaisir, à l'émotion et au sentiment d'être provoqués par les souvenirs olfactifs.